

RÉUSSIR SON COUVERT PLURIANNUEL

Planter un couvert avec l'objectif de le conserver plusieurs campagnes permet à la fois d'avoir un sol déjà couvert à la récolte et de diminuer les coûts d'implantation du couvert.

Nous parlons plutôt de couverture pluriannuelle et non de couverture permanente car il est difficile de maintenir un couvert dans le temps. La durée de présence du couvert s'adapte généralement au contexte de la parcelle, du climat, du salissement...



À RETENIR

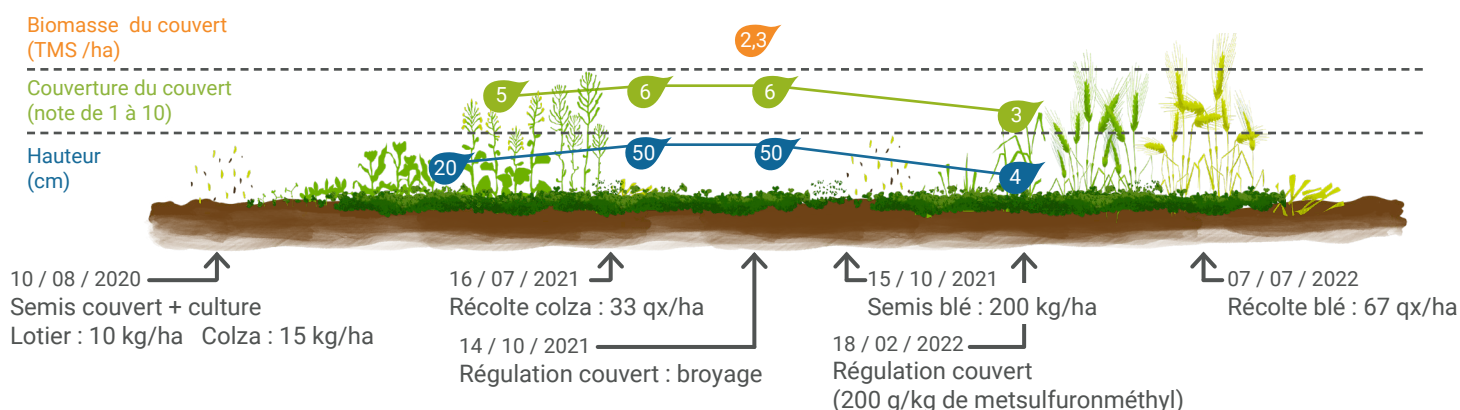
- Attention à la régulation du couvert et à la stratégie de désherbage en agriculture conventionnelle.
- Stratégie complexe à la mise en œuvre, notamment pour la gestion des adventices.

LES OBJECTIFS DE LA PRATIQUE

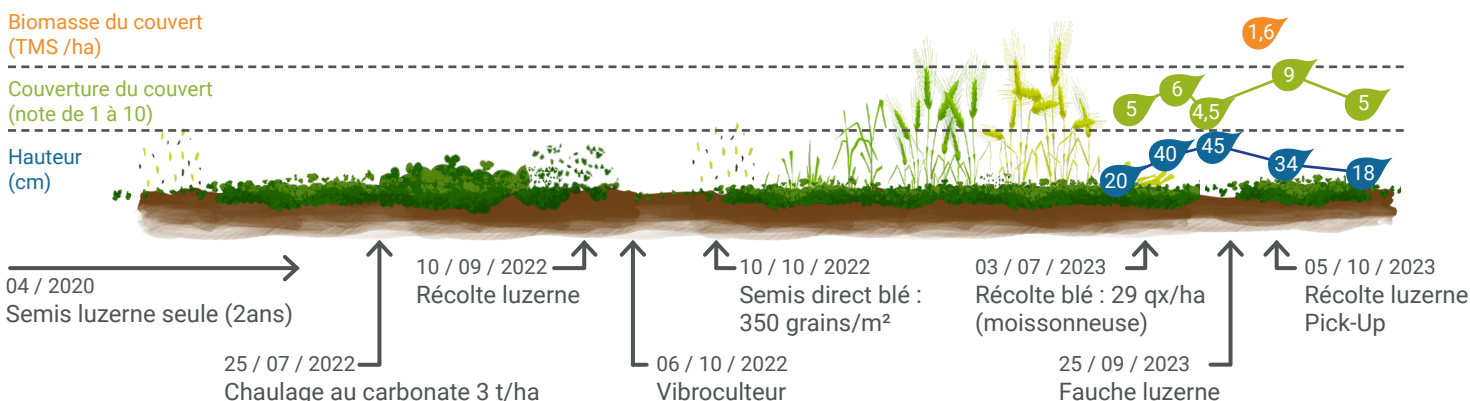
- Une couverture dès la récolte permet de ne pas laisser le sol nu.
- Une amélioration de la structure du sol.
- Un apport d'azote dans le système (surtout en ).
- Une gestion du salissement par la concurrence générée sur les adventices par le couvert.

DEUX EXEMPLES D'ITINÉRAIRES OBSERVÉS DANS LE RÉSEAU

ITINÉRAIRE CONVENTIONNEL Hors traitement des cultures.



ITINÉRAIRE



ET EN 2050, QUEL AVENIR POUR CETTE TECHNIQUE ?

Avec le changement climatique, les précipitations devraient augmenter d'octobre à mars à horizon 2050. Les conséquences pourraient être :

- Des difficultés d'implantation des couverts et cultures (comme à l'automne 2023).
- Un risque accru d'excès d'eau dans les parcelles hydromorphes défavorisant certaines espèces de légumineuses.

TÉMOIGNAGE CHARLES CHEVALIER, ÉLEVEUR PORCIN ET CÉRÉALIER À COUFFÉ (44)

" L'enjeu c'est de tenir « propre » la luzerne. Une bonne implantation est indispensable au début : je sème en pure à l'automne mais je m'interroge si un semis de printemps serait plus pertinent. La première année doit être consacrée à la luzerne, avec des fauches de nettoyage et une récolte graine. J'utilise de la luzerne de Méditerranée car elle est plus lente à repartir en sortie d'hiver. Le salissement vient surtout au printemps (dans les cultures d'automne), d'où l'intérêt aussi de travailler avec des pailles hautes concurrentielles. Le seigle serait une bonne candidate. Ce genre d'essais mérite d'être poursuivi et approfondi, surtout dans nos systèmes en bio où l'on manque de références.



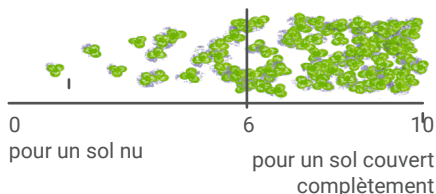
POINT MÉTHODE

L'évaluation de la réussite du couvert est évaluée au travers de 3 indicateurs :

- La biomasse du couvert :

	ÉCHEC	RÉUSSITE
	< 2 TMS / ha	2 à 4 TMS / ha
Biomasse	< 3	entre 3 et 6
Couverture		RÉUSSITE+ > 4 TMS / ha > 6

- La note « couverture » correspond au recouvrement du sol par le couvert :



- La hauteur du couvert →

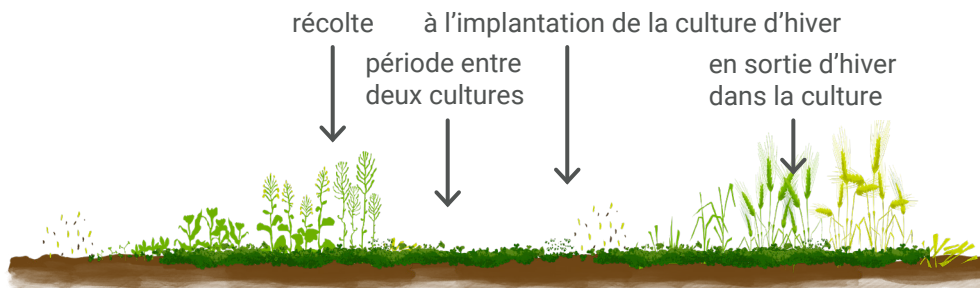
LE RÉSEAU EN CHIFFRES

21 PARCELLES SUIVIES (observations : 2021 → 2023)



- 30 % des parcelles en  .
- Principalement un couvert de luzerne, mais aussi du lotier ou du trèfle.
- Des couverts qui ne sont en moyenne gardés que 2 ans.

4 moments de mesures de la hauteur du couvert :



RÉDACTEURS



FINANCEURS

Avec la participation de

